

**POLITIQUE** Christoph Blocher et Mathias Reynard se sont opposés dans un débat nourri, hier soir à Conthey, avant la votation populaire sur l'immigration de masse.

# Joutes verbales sans issue

JULIEN WICKY

L'affiche à elle seule méritait le détour. Mathias Reynard, plus jeune élu du Conseil national, était opposé hier soir à l'extravagant tribun de l'UDC, Christoph Blocher. Signe de l'aura de ce dernier, la Halle polyvalente de Conthey était comble. Organisé par l'UDC du district de Conthey, le débat a attiré les membres et sympathisants en nombre. Objet du débat, la prochaine initiative sur «l'immigration de masse» sur laquelle nous voterons le 9 février prochain. Le spectacle a-t-il été à la hauteur de l'affiche?

Les paris ne donnent pas le Saviésan vainqueur. Lui-même le reconnaît devant les caméras. «Je ne suis clairement pas favori mais je me réjouis de débattre. Tout ce que j'espère, c'est que ça restera cordial», reconnaissait-il avant d'entrer sur le ring.

## Deux styles

Deux entrées en scène, deux argumentaires, et déjà deux styles. Un premier avertissement du Zurichois:

«Le Français n'est pas ma langue maternelle. J'invite les autres pour débattre à Zurich en allemand mais personne ne vient». Puis, c'est la guerre des chiffres. Statistiques à l'appui, Christoph Blocher assure que la part d'étrangers augmentera de façon exponentielle d'ici 2050. Mathias Reynard lui oppose un calcul mathématique. «Si on pousse plus loin le graphique de l'UDC, la population

d'étrangers atteindra un jour 140%» s'amuse-t-il. Détail de deux époques qui s'affrontent. L'un utilise des fiches transparentes, l'autre un powerpoint.

Deux débits de parole s'opposent aussi. Le Saviésan déballe une ribambelle d'arguments à une vitesse folle. Christoph Blocher en face, choisit ses phrases, occupe toute la scène, harangue la foule, s'arrache les cheveux, désigne son adversaire du doigt, dans un style inimitable. Et de répondre à dix minutes d'argumentation par une conclusion saluée par une salle qui lui semble acquise: «Vous êtes socialiste, vous voulez rentrer dans l'Union européenne. C'est tout.»

## Vieilles habitudes

Le modérateur, Vincent Fragnière, rédacteur en chef de Canal 9, tentera d'inciter l'élu UDC de répondre à ses questions. L'ex-conseiller fédéral connaît la recette des débats. Etre isolé ne l'inquiète pas. Mieux, il en fait son atout et s'en prend au modérateur: «Vous êtes de la presse, vous êtes de son côté non?» Et de s'appuyer sur l'argument qui a fait sa notoriété. En 1992, j'étais seul contre tous pour la votation sur l'Europe. On avait annoncé un «diman-



che noir» pour la Suisse. Pourtant, j'ai gagné. Aujourd'hui, l'UE croule sous le chômage et maintenant. Et comment va la Suisse?, demande-t-il à la salle. Mathias Reynard lui oppose qu'un «oui» le 9 février prochain détruirait les relations bilatérales avec l'UE: «C'est une voie choisie à deux reprises par le peuple, et elle fonctionne. Fixer des quotas n'arrangera rien et par-dessus tout elle créera une bureaucratie inutile.» «Un socialiste qui dénonce la bu-

reaucratie?», se contente de répondre Blocher.

## Le public de la partie

La fin du débat est marquée par des acclamations nombreuses de la salle à chaque prise de parole de Blocher. «Vous allez avoir mal aux mains si vous applaudissez à chaque fois qu'il parle», plaisante le socialiste. Le débat n'avance pas, les positions sont figées et on sait d'avance qu'ils ne tomberont pas d'accord.

«Les étrangers visés par cette initiative ne viennent pas en Suisse se dorser la pilule et profiter du Valais. Ils viennent travailler. Où sont-ils? Dans la construction, dans notre agriculture, dans nos hôpitaux», tonne Mathias Reynard. «Dans les prisons», lui répond une voix dans la salle, enrobée de quelques rires.

Et le Saviésan de conclure: «Je ne sais pas si c'est encore un débat politique. C'était en tout cas un très beau show, un magnifique show, Monsieur Blocher». Le spectacle, c'est certain, était au rendez-vous. Au propre comme au figuré, le fond a-t-il été touché? ●

Plus que deux argumentaires, le débat a opposé deux styles de la politique.

DASSELBORNE



## LE JEUNE LOUP

MATHIAS REYNARD, 26 ANS, PARTI SOCIALISTE

PROFESSION: enseignant

2005-2009 président des Jeunes socialistes du Valais romand

2009-2011 député au Grand Conseil valaisan

2011-... nommé conseiller national

## LE VIEUX LION

CHRISTOPH BLOCHER, 73 ANS, UDC

PROFESSION Industriel et patron d'EMS-Chemie. Homme politique. Fondateur de l'ASIN.

1979-2003 Conseiller national

2003-2007 Conseiller fédéral

2011-... Réélu au Conseil national

**NOUVEAUTÉ** Le 1<sup>er</sup> mai à Verbier, l'Etat du Valais organise une course réservée aux élèves de 14 à 20 ans.

## Et si les jeunes attrapaient le virus de la Patrouille des glaciers?

Le ski-alpinisme est une affaire d'Etat. Le Département de la formation, de la sécurité et du sport a présenté hier un projet de course destinée aux jeunes de 14 à 20 ans. Elle se courra à Verbier le 1<sup>er</sup> mai, entre les deux départs de la Patrouille des glaciers et profitera donc des infrastructures de l'armée dans la station baignarde.

Balptisée Patrouille des jeunes, la course ne se veut pas une parodie, mais une résonance à sa grande sœur. Sur tout, elle répond à un besoin. «Quand j'étais professeur au collège, de nombreux étudiants me faisaient part de leur intérêt à participer à la Patrouille des glaciers, chose impossible à cause de leur âge. (ndlr.: il faut

être âgé de 18 ans pour prendre le départ d'Arolla et de 20 ans pour Zermatt.)», indique Jean-Marie Cleusix, chef du projet. Budgétisé à 90 000 francs, l'événement espère attirer au moins quatre cents jeunes qui se lanceront sur un parcours long de 14 kilomètres et de 715 mètres de dénivelé.

La course se courra par patrouilles de deux. Pourquoi pas trois, comme la PdG? «C'est un ballon d'essai. On part du principe qu'il est plus facile de composer des équipes de deux», relève le conseiller d'Etat Oskar Freysinger qui chapeaute le projet. Réparties en douze catégories, les équipes seront recrutées dans les écoles de Suisse et même en France et en Italie.

## Parcours sécurisé

Les organisateurs ne peuvent se permettre d'exposer les jeunes à des risques. Raison pour laquelle le parcours se déroulera exclusivement sur les pistes du domaine skiable de Verbier. Reste que la course sera variée, avec deux montées et un portage. Le tout sous la supervision de Patrice Michellod, coordinateur des récentes courses de Coupe du monde de ski-alpinisme à Verbier, et de Manuel Troillet, le chef sécurité de l'épreuve. «Nous avons tracé un parcours sécurisé avec des difficultés variées et abordables pour ces jeunes», souligne Patrice Michellod. Des contrôles sérieux de matériel seront effectués.

«Aucun patrouille ne prendra le départ sans l'équipement adéquat, (ndlr.: équipement équipement avalanche compris)», relève Grégoire Jirillo, chef de l'Office du sport.

Une autre bonne raison d'y participer? «Les équipes inscrites auront le droit de sécher les courses», conclut Oskar Freysinger.

● JULIEN WICKY

Informations et inscriptions dès aujourd'hui sur: [www.patrouilledesjeunes.ch](http://www.patrouilledesjeunes.ch)



Le parcours se déroulera le long des pistes du domaine skiable de Verbier. Sa partie finale empruntera le tracé identique à celui de la Patrouille des glaciers pour transmettre aux participants l'envie d'y prendre part lors d'une prochaine édition. INFONF